

Victoire de MORPHO GS à la Genève Rolle Genève

La bonne étoile sur Morpho sponsored by Kurt Salmon
le 11 juin 2011

Bonjour à tous,

Elle couvrait depuis longtemps (2 places de 4eme, 2 places de 3eme, 1 place de 2eme en 2010) et c'est en cette 11ème saison de Grand Surprise que cette superbe victoire de MORPHO à la GRG s'est concrétisée, propre en ordre.

27 Grands Surprises au départ, tous les cadors sont là, des conditions météo idéales pour le réglage de MORPHO GS: peu de vent mais du vent et surtout pas de scotchage, pas de totale pétrole sauf après la bouée de Rolle, à mi-parcours.

L'équipage est là au complet à 11h20: Marlina, Bruno, Emmanuel, José, Maël et moi. Préparatifs, enfilages des nouveaux polos brodés Morpho et Kurt Salmon récupérés en dernière minute par Emmanuel la veille au soir (grand merci à Emmanuel et à notre brodeuse Anne Corine pour sa proesse temporelle), vidage du poids superflu et stockage sur la moto d'Emmanuel et départ sur l'eau vers la ligne en face du YCG.

Prise du point GPS de la bouée d'arrivée, test de la ligne de départ, réglages du génois neuf, je plonge dans l'eau pour voir les algues sur la quille (je vois rien) et on déjeune avant le départ.

Petite séance perso JMM de positive attitude car on s'est préparé à fond pour gagner cette régates: on s'est entraîné avant hors régates (un de mes objectifs énoncé dans mon approche de la saison 2011), on a caréné le bateau au Karcher le jeudi, on a remplacé à neuf tout ce qui s'est cassé aux rodages en début de saison, peu de poids superflu (à part mes 2kg en trop dû au fait que je peux plus faire de tournois de tennis cause lésion



ménisque genou), rien n'est usé, toutes les voiles sont quasi neuves grâce à la préservation et multiples changements depuis le début de saison; optimisme de rigueur: je répète que cette régates est gagnable surtout par ces conditions de vent annoncées et que je souhaite qu'on la gagne.

12h55, 5 minutes avant le départ : le choix du côté gauche de la ligne est très vite pris, à l'extérieur, vers la côte Suisse. On se positionne à 50m de la bouée mais un Surprise n'arrêtera pas de nous empêcher de partir correctement. Départ pourri pour MORPHO dans des conditions de pétrole. On mettra un quart d'heure/vingt minutes à se dégager du masquage des bateaux qui sont mieux partis que nous.

Une fois dégagés on prend la direction côte Suisse où il est quasi évident, au vu des multicoques et autres classes parties sur ligne départ plus au large que nous, que c'est là que ça se passe pour rejoindre Rolle. On n'hésite pas à abattre de plus de 30° de la route directe pour se mettre dans ce couloir

de vent de NE qui nous amènera directement jusqu'à la pointe de Promenthoux avant Rolle: jamais trop près de la côte Suisse où le vent est plus faible et jamais trop au large. Toujours dans ce couloir adonnant NE et plus frais.

Dans notre sillage, derrière on distingue deux à trois grand surprise : Whituby, Thirty three et Morvach.

Mais où sont donc les autres GS ?? Loin devant nous grâce à notre départ pourri ou très loin derrière?

Avant la pointe de Promenthoux on renvoie au large pour récupérer de l'air frais et en deux contrebords judicieusement réalisés on creuse l'écart avec Whituby, notre poursuivant direct, et on fonce vers la bouée d'engagement de Rolle au près.

On n'a jamais atteint une telle vitesse au près: 6.53 noeuds au compteur de notre vieux compteur NKE de vitesse. Ah si, pardon, celui-là il va falloir le changer cette saison car j'en ai assez de remettre 125€uros chaque saison pour le réparer à neuf.



Juste avant Rolle et la bouée d'engagement on ne voit aucune grande surprise sur le chemin du retour...

EH bien la réponse est : ils sont très loin derrière nous mais alors très très loin car on ne les voit même pas.

On passe en tête des GS à Rolle avec le spi Asy marqué KS majestueux, au vu de tout le public massé sur les quais de Rolle. L'enthousiasme est à son paroxysme à bord, on est en tête, comme l'année dernière juste après la bouée de Rolle mais cette fois ci avec une avance considérable.

Retour vers Genève: et hop la pétrole s'installe, on ne tient plus le spi asymétrique, plus assez de vent pour le gonfler en ce début de retour. On l'affale, et on avance tranquillement à moins de 1 noeud sous génois. Au fur et à mesure on croise Sarita, on se rapproche de la côte Française, on renvoie le spi Asymétrique où ça commence à rentrer légèrement par l'arrière... Et une demi-heure après avoir passé Rolle on découvre les autres GS au près, sur le chemin Aller vers la bouée de Rolle côte Suisse. Pas de doute on est bien premiers et loin devant.

Le spectre du bol d'or 2010 se profile dans ma tête. Deux heures d'avance sur le troisième GS au petit matin à 10 heures dans la pétrole totale et à la faveur du vent rentrant par derrière ils nous reviennent tous dessus... Non, pas ce coup ci, pas ce coup ci...

On envoie le grand spi Symétrique dès que le vent, qui commence à rentrer par l'arrière, recommence à se stabiliser... Route directe vers Genève bord à bord avec un toucan et l'A35 de Mr Fichard, au grand largue/vent arrière. On constate le léger rapprochement de Withuby derrière qui a gardé son ASY mais surtout à l'approche d'Hermance on constate que ça rentre très fort de loin derrière avec du vent de nord-nord Ouest qui favorise le retour des retardataires, sous spi.

Cette force de vent (20 nœuds en NW) finit par nous atteindre à la pointe à la bise. Pas de soucis, on a tellement d'avance que, sauf incident ou casse, les GS ne peuvent plus nous rejoindre. Le grand spi devient

très difficile à tenir car trop pointus vers YCG. ON est couché et très proche de la côte Suisse avec peu de fond. Même si je pense qu'on aurait pu le garder jusqu'au bout, moyennant quelques départs au lof, par mesure de précaution on l'affale, on repasse sous génois le temps de renvoyer le spi asymétrique , manœuvre impeccable, et hop cap sur la ligne d'arrivée à 10-11 nœuds , à donfe. Pareil on ne prend pas de risque, on affale l'ASY 100 mètres avant la ligne, repassons sous génois: COUP DE CANON pour MORPHO GS à 20h52... ON l'a fait, on a gagné la GRG dans notre classe.

Le deuxième GS, Whituby, est à plus de 6 minutes et par cette force de vent c'est dire la marge d'avance qui nous restait.

Nous sommes très heureux, cap vers le ponton d'honneur à la SNG, rangement, photo de l'équipage au grand complet sur le pont et vers 22 heures nous sommes attablés au YCG autour de champagne, de vin rouge et de félicitations de beaucoup de concurrents dont Tixway vers 23 heures (très rare qu'on mette 20 minutes dans la vue à THE cador des courses long parcours): je suis très touché, j'ai beaucoup bu, j'ai pas trop fumé (boîte de cigarillos tombé à l'eau pendant la course).

Vers minuit on s'en va tous, rendez-vous à la remise des prix de dimanche à 18h00 où Stéphane Bellac est venu nous rejoindre. On a le droit d'aller tous récupérer notre prix en tant que vainqueur de notre classe . Photos, interview vidéo, apéro au champagne et canapés et superbe ambiance au YCG. www.ycg.ch

Bravo et grand merci à tout l'équipage hyper motivé qui a gardé sa concentration totale jusqu'au bout, grand merci à notre sponsor principal Kurt Salmon, grand merci à notre Maître voilier North Sails, grand merci au YCG.

La bonne étoile était sur MORPHO GS en ce samedi 11 Juin. Voir photo ci-jointe: on la voit cette étoile.

Grand merci à Bruno Sibuet, Gilles Morelle et Pascal Bachy pour leurs superbes photos.

Bon, Y a plus qu'à faire pareil au bol d'or samedi prochain... !!!! Non, non , pas de pression, cool , cool , relax JMM, relax : on fait partie des grands maintenant. Et surtout qu'on ne vienne pas nous offrir une Poulie d'or aux remises des prix...

Amitiés à tous, Jean Marie



Bol d'Or 2011

Trois départs pour une victoire

La météo prévoyait un temps humide et venteux de secteur ouest. A quelques décalages près, c'est bien les conditions qui ont régné sur ce 73e Bol d'Or. Du coup, bien que généreusement arrosée, la course a été rapide et Tixway, mené avec talent, courage et persévérance par son dream team, l'a remportée en classe Grand Surprise, terminant à 23h25 avec 22 secondes d'avance sur AD Maiora, dangereux deuxième revenu de loin et sorti du bois à quelques milles de l'arrivée...

Au coup de canon, bien positionnés, nous prenons un départ «coup de pied au cul» sous spi symétrique, qui nous propulse d'emblée en tête de course. Toujours serein, Philippe à la barre maîtrise parfaitement le comportement du bateau et sa trajectoire. A tel point que nous nous trouvons en situation avantageuse tribord sur un D35 attardé – bien que les multis partent d'une ligne avancée par rapport aux monocoques. Avec 15 nœuds de sud-ouest, la pression est bonne et nous permet de creuser un bel écart avec les autres GS – pourtant difficiles à reconnaître dans le bouquet multicolore des autres spis. Mais Bernard, toujours aux aguets et fin tacticien, les repère aisément. La pluie qui tombe comme vache qui pisse ne saurait affecter sa vision du plan d'eau et de la course – pas davantage d'ailleurs que le moral de l'équipage, résolument sur beau fixe.

Aux abords d'Yvoire, le courant général est moins bien établi. Valse des changements de spi, du symétrique à l'asymétrique, avec quelques passages au génois dans les molles, du boulot pour JB qui jongle avec le tangon et branche les spis sans faillir. Nous sommes entourés de plusieurs Toucans, Esse, Luthis et autres Modulo. Ça passe à terre, ça passe au large... Commence à se poser la question habituelle de la route à suivre: Côte française, côte suisse, ou entre deux, la célèbre «route des barques»? Marco est catégorique: «Par vent de sud, il n'y a rien qui descend des montagnes et on se plante à Meillerie!». Ceux de derrière sont revenus avec les airs, et Little Nemo,



notre concurrent le plus dangereux, Wahoo II et AD Maiora pointent leurs étraves. Alors que nous arrivons devant Thonon, toujours en tête des GS, un spi bleu passe au large avec une vitesse insolente. «C'est Muscadet, un autre GS, faut contrôler!» L'analyse de Cap'tain Bernard est sans appel. Redistribution des cartes assortie d'un 2e départ – cette fois sous le soleil.

Bord au large pour marquer Muscadet, qui entraîne dans son sillage d'autres GS. La bataille s'engage plus particulièrement avec Mea Huna, en une succession de bords de près que nous menons sans concession, à la faveur des adonnantes. Comme souvent dans le Haut-Lac, un courant de sud-ouest fort en altitude peut se traduire par un retour en Vauderon au niveau du plan d'eau. C'est exactement ce qui se produit, jusque devant Saint-Gingolph où nous réussissons à éviter les pièges de plusieurs molles, reprendre l'avantage sur Mea Huna, Cross Systems, le First 40.7 d'Eric et Janine Arnulf, échappés plus à côte (là où ça ne passe pas... pas vrai, Marco?) et Verbel - Poopy Express.

On échange quelques salves provocatrices avec Little Nemo, à portée de voix: «On est démoralisés! Chaque fois qu'il y a une risée, elle est pour Tixway!... – Mais non, la preuve: C'est vous qui êtes revenus...». Au même moment, nous nous échappons sous spi asymétrique, reprenant le commandement de la course en Grand Surprise et laissant derrière nous toute la clique des autres GS, comme si nous venions de faire un nouveau et 3e départ. Nous passons la marque du Bouveret à 17h47, avec deux minutes et demi d'avance sur Little Nemo.

Presque au même moment le vent tourne à droite, revient franchement d'ouest et fraîchit. Un grain s'abat sur Evian, un autre à la côte suisse. Quelques bateaux, encore sous spi, maîtrisent mal ce changement brutal. Un spi en drapeau ici, un démâtage là, un troisième bateau en difficultés pour affaler. Nous repartons du fond du lac au près, toujours sous grand-voile et génois, rappel au maximum. Little Nemo est sur nos talons, cape mieux et va plus vite. Faut changer quelque chose... Dominique prend le contrôle du réglage de grand voile, déchargeant Phil qui se concentre uniquement sur sa barre, nous avançons les poids le plus possible. L'option est payante: Nous faisons désormais le même cap que notre redoutable poursuivant, avec un poil de vitesse en plus.

Fait assez rare dans les annales du Bol d'Or, nous allons d'un seul bord de Saint-Gingolph à Yvoire, assez à terre. Le charme du paysage savoyard est inversement proportionnel à la monotonie et au manque d'action qui s'installent dans de telles conditions. «Ça va, vous ne vous ennuyez pas trop...? J'ai prévu un petit apéro, on va s'en occuper bientôt». Bernard a prévu juste: à l'approche d'Yvoire, peu après 20 heures, un petit coup de planteur, assorti de trois rondelles de saucisson aux herbes, redonne du cœur à l'ouvrage, ravive les esprits assoupis et notre rage de vaincre. Little Nemo est décidément bien loin... Mais ne crions pas victoire: Une course n'est jamais gagnée qu'une fois la ligne d'arrivée franchie.

Les nuages sur le Jura et les rayons du couchant qui les font rougeoier

rehaussent le décor de cette fin de Bol d'Or. Sur la Savoie, un gros orage bien noir et filandreux occupe tout le versant opposé. Les feux de prudence tournent à Nernier et à Versoix. Bascule à droite à l'entrée du Petit-Lac. Ça refuse en grand, il va falloir jouer fin et saisir toutes les occasions de gagner du terrain. «Soyons intraitables et opportunistes!», rappelle Dom qui indique au barreur chaque refus, chaque adonnante, au degré près. Il a dû s'entraîner pendant des heures à faire des régates virtuelles sur son PC, c'est pas possible autrement... Entre Hermance et la Pointe à la Bise, alors que la nuit s'est déjà installée, un feu de tête de mât se rapproche irrémédiablement. «C'est qui...?» Inquiétude à bord: Little Nemo qui fait un 2e retour, un autre GS...? Difficile de voir dans le noir.

C'est AD Maiora de Benoît Morelle! Comment il a fait pour se trouver là, mystère! S'engage alors une lutte au couteau, sans merci, Tixway répondant à la fraction de seconde à chacune de ses actions. Il cherche à lofer et gagner au vent, on lofe aussitôt. Il abat et tente de se glisser par dessous, on abat instantanément. Le petit jeu va durer jusqu'à la ligne d'arrivée que nous franchissons à 23 heures 25, 1er GS, avec 22 secondes d'avance (seulement) sur AD Maiora – soit trois longueurs, après 13 heures 25' de course, c'est dire si la bagarre est impitoyable dans cette classe!

Amarrage au quai d'honneur, rangement du bateau, lasagnes et coup de rouge à la Nautique. Voilà un Bol qui a au moins trois grands mérites: Celui d'avoir été bouclé dans la journée, d'apporter une victoire supplémentaire à Tixway, et pour moi de l'avoir partagé avec un équipage aussi soudé que motivé et parfaitement entraîné. Bravo les gars!

L'équipage était composé de Philippe RAPHOZ, Bernard VANANTY, Jacques Henri ADDOR, Jean Baptiste ZWIBEL, Marco FEDRIGUCCI et Dominique D'ADRI-MONT

Jacques-Henri



Championnat du Léman à Morges

Une chose est sûre, les absents on eu tord de ne pas venir ce week-end à Morges! Les conditions étaient simplement exceptionnelles. Huit manches courues en deux jours et championnat terminé à 11h00 le dimanche, ça n'arrive pas souvent dans une carrière de régatier.

Samedi la bise est au rendez-vous. Environ 15 nœuds avec les oscillations habituelles d'un vent de terre. Je n'arrive pas à me rappeler des détails des manches mais globalement notre stratégie est toujours la même. Bien partir sous le paquet, gagner une longueur pour virer et croiser la flotte et finalement contrôler les adversaires les plus rapides. Nous gagnons les trois premières de cette façon. La 4ème est pour Topsy One qui domine facilement cette manche.

Les manches 5 et 6 sont disputées dans un vent un peu moins fort. Cela resserre la flotte et les changements de positions sont fréquents. Nous gagnons la 5ème avec un peu de réussite et Twister prend la dernière de la journée.

Super journée pour nous, la vitesse est au top. Le comité a vraiment bien travaillé, les lignes sont impeccables, les parcours de bonne longueur et parfaitement dans l'axe. La gestion des départs avec trois séries est remarquable et finalement l'attente entre les manches est brève.

Tout le monde est cramé. Les embraqueurs sont usés, les barreurs ont mal aux yeux. Je crois que chaque équipier a bien dormi cette nuit là!

Dimanche matin il reste deux manches à courir (8 au total). Le premier départ est à 9h00. Le comité et la bise sont ponctuels. 7ème manche: Nous partons dessous et virons pour croiser le paquet (comme d'hab!). Tix Way prolonge un peu plus à terre et Topsy One un peu plus au large. C'est finalement à terre que Tix Way passe avec quelque mètres d'avance au vent. Nous passons droit derrière Topsy que nous arrivons à passer sous spi. Pendant le 2ème près, le vent tourne par bouffée sur la droite. Le rebat rentre gentiment. On décide de jouer la droite et nos adversaires aussi. Pas de changements de positions.

A la bouée au vent, nous empannons rapidement pour profiter de la rotation et nous allons presque directement jusqu'à la bouée sous le vent. Tix Way l'emporte.

8ème manche: Nous ne pouvons plus être rejoint au classement. On décide de risquer un peu plus (pour essayer). Le départ est délicat. Nous sommes bloqué sous la flotte dans les chutes, sans grandes possibilités de dégagement. Nous perdons beaucoup en place et surtout en distance. Tix Way passe en tête, nous passons 6ème. Au vent arrière nous attaquons sur la gauche du plan d'eau. La pression est bonne et nous glanons une place. Au près on attaque à droite (les 5 premiers sont à gauche!). Ça paye, on revient vite et bien avec quelques supers pressions de droite mais on reste derrière. Avec cette rotation à droite on choisit le gybe set à la bouée. On arrive à glisser à l'intérieur de Topsy et de Twister qui ont empanné plus tard. Tix gagne largement cette manche devant Ad Maiora et nous.

Au classement final, nous avons un bonne marge sur Tix Way 2ème, qui fait un super retour avec deux victoires le dimanche et Twister 3ème.

Un grand merci à mes équipiers (Mark, Olivier, Cédric, Florence et Papa), au comité de course et d'organisation et à tous nos adversaires.

Bernard Borter, pour Little Nemo 2



photo © Michel Duvoisin

6 Heures de Nernier

La régates des 6 Heures de Nernier est toujours une régates spéciale, avec son départ en deux parties, et la grande flotte qui met du temps à se décanter. Cette année, un vent du sud-ouest accompagné par un magnifique temps estival, sera le dernier jour de l'été, avant une période automnale froide et humide...



photo © Marc Fredon

Pour le départ, par petit temps, deux options principales s'offrent au concurrents : la côte française avec son lot de lifts et de possibles algues, est un terrain habituellement très convoité, avec passablement de trafic... Le large, par contre semble offrir un vent plus faible, avec un lift en bâbord qui risque de poser problème pour revenir.

Twister part sur la côte française, derrière Little Nemo, Takata et Ad Maiora. Morpho part avec les TCF1 au large, tient bien le choc et ressortira bien placé alors que d'autres, moins patients paieront cher le retour difficile au centre du terrain de jeu. Twister prend la tête de la course au vent arrière, suivi par Morpho, qui profite d'un 360° de Twister, causé par un «léger toucher de bouée» à l'affaler du spi.

Le premier tour se termine dans l'ordre suivant : Morpho, Twister, Ad Maiora, et Topsy One. Dans la deuxième descente, Twister reprend la tête suivi comme son ombre par Topsy One qui a fait une belle remontée. Le vent monte, les poursuivants bouchonnent derrière Cross System et Olympic, nous permettant de faire le trou. Little Nemo prend la 3ème place devant Ad Maiora et Tix Way. Ce classement restera inchangé jusqu'à l'arrivée, avec Twister et Topsy One qui parviennent par les poils à faire un 6ème tour.

Au fil de la régates, le vent montera jusqu'à 20 nœuds, permettant des empannages très intéressants. L'équipe de Twister, composée de Caroline et Philippe (mercenaires neuchâtelois), accompagnés de Simone, Matthieu, Jean-Pierre et Michel a pu compenser son manque d'entraînement dans cette configuration par un bon toucher de barre de Philippe, de belles manœuvres effectués par toute l'équipe, ainsi qu'une tactique marquée de réussite. Tels étaient les ingrédients de la victoire. Avec le soleil et un vent magnifique, tout était réuni pour une journée «comme dans les livres». Merci aux organisateurs et à l'équipe.

Simone et Michel pour Twister